



Daniel Hofmann, aveugle

Découvrir les bienfaits des cours de la CAB

Daniel Hofmann, aveugle

«L'accompagnement individuel dans les cours est excellent»

La maladie oculaire de Daniel Hofmann, la rétinite pigmentaire, l'a rendu lentement aveugle. Pendant longtemps, il a lutté contre le déclin de son indépendance. Aujourd'hui, il a accepté son sort et profite des offres disponibles. Il s'est par exemple assis pour la première fois derrière un volant lors du cours de conduite automobile de la CAB.

«Au début, je ne pouvais pas croire qu'il existait vraiment un cours de conduite automobile pour les aveugles», explique Daniel Hofmann. Autour de la table de son appartement de location à Zofingen, ce jeune homme sympathique raconte sa vie. C'est une collègue malvoyante qui lui a fait découvrir les cours de la CAB. Le cours de conduite automobile, entre autres, avait éveillé son intérêt. La CAB propose l'entraînement à la conduite sur le site du centre de sécurité routière de Weinfelden afin de sensibiliser les personnes aveugles et malvoyantes à la circulation routière. Cela leur permet de se faire une idée des distances de freinage et ainsi de

pouvoir se déplacer de manière plus sûre au quotidien. Avec un moniteur d'auto-école sur le siège passager, elles peuvent conduire une voiture sur la piste d'essai. La plupart d'entre elles n'avaient jamais vécu une telle situation avant.

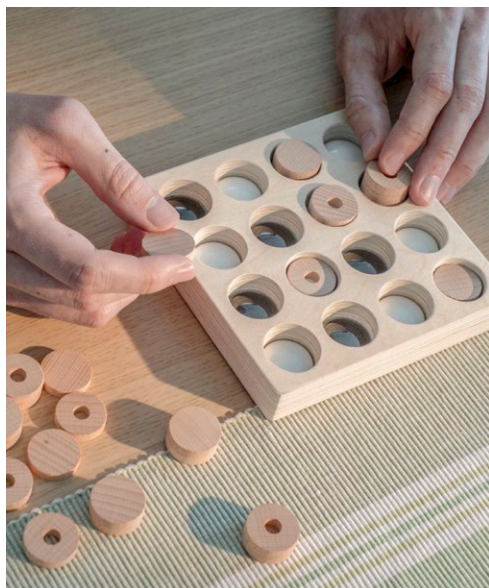
Vers Weinfelden grâce à l'accompagnement de la CAB

Daniel non plus n'a jamais conduit de voiture. Depuis sa plus tendre enfance, sa vue ne cesse de baisser. À 18 ans, il voyait déjà trop mal pour pouvoir apprendre à conduire. Aujourd'hui, il est aveugle. «Ce cours de conduite automobile m'a extrêmement attiré», se souvient-il. Mais des inquiétudes se sont immédiatement fait jour: «Comment trouver le Centre de formation d'Arenenberg dans le canton de Thurgovie?» Afin de permettre aux personnes concernées d'y participer avec le moins d'obstacles possible, la CAB propose ses cours avec un accompagnement individuel par des bénévoles. S'ils le souhaitent, les participants peuvent également être pris en charge à l'aller et au retour dans une grande gare. C'est donc en toute

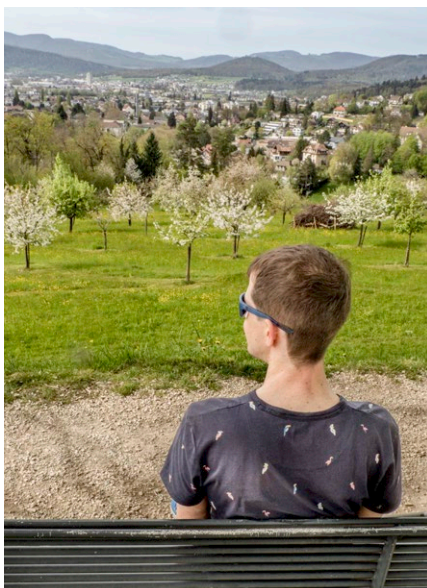


confiance que Daniel a pu s'inscrire à ce cours de la CAB de trois jours et y participer en mars. Aujourd'hui, il s'en souvient encore avec émerveillement: «J'ai pris beaucoup de plaisir à m'asseoir derrière le volant et à appuyer sur l'accélérateur». L'échange avec les autres participants lui a également fait du bien. «En discutant avec d'autres personnes concernées, je me suis rendu





compte que nous étions préoccupés par les mêmes sujets. Par exemple, la faible participation à la société ou la stigmatisation.» Daniel s'est inscrit à d'autres cours de la CAB, notamment à celui qui fait la transition d'une année à l'autre, entre Noël et le Nouvel An. Cet homme de 39 ans trouve cette offre particulièrement précieuse. «Toutes les personnes handicapées n'ont pas la possibilité de passer les fêtes de fin d'année en famille. C'est bien que la CAB propose un cours en cette période particulière. Comme ça, on peut passer Noël et le Nouvel An en bonne compagnie et ne pas être seul.»



Il a eu du mal à accepter sa cécité

Daniel ne se sent pas seul. Il a un bon cercle d'amis et de gentils voisins. Pourtant, il est souvent seul et confiné à son appartement. «Pour la plupart des activités, j'ai besoin d'être accompagné. Mais je ne veux pas trop solliciter mon entourage.» Le fait qu'il ne soit pas aussi autonome qu'il le souhaiterait dans de nombreux domaines lui pose problème. «Pour moi qui suis aveugle, il est aussi difficile de rencontrer des gens», constate-t-il. Et pourtant de nombreuses personnes connaissent de vue ce «jeune homme de grande taille avec une canne», mais lui ne les connaît pas. Il est souvent dévisagé. Être reconnu comme aveugle l'a longtemps mis mal à l'aise. C'est pourquoi il a longtemps eu du mal à accepter la canne blanche. Mais avec le temps, il a appris à l'apprécier. La canne lui donne de l'assurance et favorise la compréhension des gens qui l'entourent.

Un talent musical

C'est en se promenant dans un environnement familier ou en jouant du piano que ce facteur de pianos de formation trouve le repos au quotidien. Spontanément, il interprète deux morceaux qu'il a lui-même composés. Lorsqu'on lui demande s'il joue aussi devant un public, il répond: «Oui, parfois dans mon cercle d'amis». Il a déjà donné un concert dans une maison de retraite de la région. En jouant du piano, Daniel apporte de la joie aux autres. Nous lui souhaitons de continuer lui aussi à vivre de belles expériences et à faire de belles rencontres, notamment dans les cours de la CAB.



CHRONIQUE

Le poids des mots

Dans la chronique d'aujourd'hui, je réfléchis au mot «aveugle». On le retrouve dans d'innombrables expressions. Il y a la colère aveugle, qui signifie la perte de toute considération sous l'effet de la colère. Et la haine aveugle qui caractérise celui qui a laissé la haine prendre le contrôle de ses actions. Lorsque le mot «aveugle» est utilisé dans des expressions, c'est souvent pour ajouter une connotation négative. Il en va de même pour le zèle aveugle. En allemand, l'expression «auch ein blindes Huhn findet mal ein Korn» (même une poule aveugle trouvera du grain) est généralement péjorative et signifie que même les plus incompetents peuvent parfois réussir quelque chose. Je trouve ça gonflé. Et je me demande si cela se fait vraiment d'utiliser de telles expressions en présence de personnes aveugles. Je n'arrive pas à une conclusion satisfaisante. Mais toutes les personnes aveugles ne voient certainement pas les choses de la même manière.

Et puis, il y a la confiance aveugle. Les participants non-voyants aux cours de la CAB qui se voient attribuer un accompagnateur inconnu ont besoin d'une bonne dose de cette confiance aveugle, au sens propre du terme. Dans de nombreuses situations de la vie quotidienne, les aveugles sont obligés de donner leur confiance aveuglément. Et ce n'est pas tout: la CAB s'engage en faveur de transports publics accessibles en collaboration avec des organisations partenaires et les fournisseurs de transports publics. Elle s'engage donc – à proprement parler – pour les passagers clandestins («blinde Passagiere» en allemand).

Roland Gruber, atteint d'une forte déficience visuelle



La bonne humeur est contagieuse

Nicole Jaggi dirige le cours de la CAB «Remise en forme et bonne humeur» pour les personnes francophones ayant un handicap visuel. Les activités variées et l'ambiance joyeuse rendent ce cours très populaire.

«Remise en forme et bonne humeur» est le titre d'un cours de printemps de la CAB. Chaque année, la responsable des cours Nicole Jaggi met sur pied un programme varié avec beaucoup d'entrain. «Je trouve que c'est une belle mission que d'apporter de la joie aux personnes aveugles et malvoyantes», explique en riant cette enseignante primaire en activité. Le cours est connu pour son ambiance joyeuse. L'attitude enjouée de la formatrice et la bonne humeur des Romands y contribuent.

Activités à la carte

Pour les participants, dont beaucoup sont des habitués, le cours est un changement bienvenu dans un quotidien souvent difficile. Ils sont enthousiasmés par l'offre: gymnastique, aquagym et danse le matin, randonnée et tandem l'après-midi. Ils peuvent ainsi composer leur programme à la carte. Nicole Jaggi



explique: «La veille, ils m'indiquent les activités auxquelles ils souhaitent participer le lendemain».

Les aspects sociaux sont également appréciés. Pendant le dîner et les jeux de cartes, les participants échangent entre eux et sourient aux anecdotes des cours

précédents. Après une semaine, Nicole Jaggi a à chaque fois du mal à quitter le groupe: «Quand tout le monde est reparti, je suis toujours un peu triste et fatiguée, mais très heureuse».



Les cours de la CAB pour les personnes aveugles et fortement malvoyantes encouragent les contacts sociaux et incitent à pratiquer des activités sportives. Les impressions en images proviennent de différents événements.

ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

Depuis 1933 déjà, la CAB s'engage en faveur des personnes malvoyantes et aveugles. L'offre de cours et les consultations sont des piliers importants dans la vie quotidienne de nombreuses personnes concernées. Et cela devrait durer encore longtemps. Dans une perspective d'avenir, nous avons donc cherché à rajeunir le comité directeur. À notre grande satisfaction, nous avons pu recruter trois nouveaux membres pour ce comité. Découvrez dans ce numéro de Point de vue plus d'informations sur ces trois personnes qui s'investissent bénévolement au sein du comité directeur depuis mai 2024. Nous nous sommes également réjouis de la réussite de la recertification ZEWO. La fondation ZEWO contrôle les organisations d'utilité publique et décerne un label de qualité à celles qui remplissent des conditions strictes. Le certificat ZEWO garantit entre autres que nous gérons les dons avec soin et que nous communiquons de façon transparente. La recertification et la confiance des nombreuses personnes qui nous sont favorables nous motivent à continuer à faire de notre mieux pour que les personnes concernées, comme Daniel Hofmann, puissent continuer à bénéficier de nos services. Vous trouverez le portrait de cet homme aveugle de 39 ans et d'autres articles dans ce numéro de Point de vue

R. HÄUPTLI

Ruth Häuptli
Présidente



Brève présentation des nouveaux membres du comité directeur

Le 18 mai 2024, l'assemblée générale unifiée de la CAB a élu trois nouveaux membres au conseil d'administration. Irene Blatti, Reto Frey et Michel Chiarinotti s'investiront avec beaucoup d'engagement dans le comité.

Nés en 1959, 1969 et 1992, ils apportent un vent de fraîcheur au comité. Un bref tour de présentation:

Irene Blatti, née en 1959, est engagée depuis près de 19 ans auprès de l'Union des aveugles dans le groupe régional de Suisse orientale RGO. Représenter les intérêts des personnes aveugles et malvoyantes a toujours été pour elle une préoccupation majeure. Irene Blatti a suivi une formation d'assistante RH. Elle a travaillé comme cadre, a été entre-temps restauratrice avec brevet et a pris une retraite anticipée. C'est avec beaucoup de passion qu'elle s'engage désormais au sein du comité directeur de la CAB: «Il me tient à cœur de m'engager pour les personnes aveugles et malvoyantes, car cela peut aussi toucher les jeunes. La CAB est pour moi une organisation précieuse et digne de confiance. C'est pourquoi je suis très heureuse d'apporter ici mon savoir-faire professionnel et mes connaissances générales, ainsi que mon énergie.»

Reto Frey, né en 1969, cuisinier de formation, est le fondateur de l'association «Blind Chefs». Suite à un grave

accident survenu il y a douze ans, il est fortement handicapé de la vue avec une acuité visuelle de 3%. Il vit à Zurich et cuisine régulièrement pour différentes organisations. La sensibilisation lui tient à cœur. Pour cela, il est parfois sous les feux de la rampe. Entre autres, la télévision suisse a déjà parlé de ce sympathique cuisinier aveugle dans la série documentaire «Einstein» et le magazine people «Schweizer Illustrierte». Reto Frey décrit sa motivation à s'engager dans la CAB: «Avec mes longues années d'expérience professionnelle dans le domaine du marketing et de la gastronomie et en tant que personne concernée, je suis motivé à m'engager pour les autres dans le domaine de la cécité.»

Michel Chiarinotti, né en 1992, a subi une perte de vision massive en l'espace de deux ans, à un jeune âge de 25 ans, pour des raisons inexpliquées. Avec une acuité visuelle de 1 à 5% et une attitude positive face à la vie, il gère aujourd'hui le quotidien de manière aussi autonome que possible. Le jeune homme, originaire de Naters en Valais, est employé de commerce de formation et travaille comme traducteur. Sa motivation à s'impliquer dans le comité directeur de la CAB: «En tant que personne concernée, je m'engage également pour les préoccupations de la jeune génération de personnes aveugles et malvoyantes. En raison de l'inclusion dans la société, en soi très réjouissante et réussie, leurs préoccupations sont souvent oubliées.»



Prêts à représenter les intérêts des personnes aveugles et malvoyantes, voici les membres élus du comité central de la CAB: Michel Chiarinotti, Irene Blatti, Reto Frey.

15 octobre: Journée de la canne blanche

La «Journée de la canne blanche» est célébrée dans le monde entier le 15 octobre. Cette journée vise à faire connaître les besoins des personnes concernées et d'attirer l'attention sur l'importance de la canne blanche et des lignes directrices.

Comme beaucoup de personnes aveugles ou malvoyantes, Daniel Hofmann (voir son portrait dans ce numéro de Point de vue) a longtemps eu honte d'utiliser la canne blanche. Mais il s'est finalement rendu compte que cet outil lui donnait de l'assurance et attirait l'attention des personnes autour de lui sur sa déficience visuelle. Depuis qu'il l'utilise, il bénéficie de plus de compréhension et d'égards lorsqu'il se déplace. Avec la canne blanche, les personnes aveugles et malvoyantes tâtent le sol devant elles et s'orientent en suivant les lignes directrices pour arriver à leur destination dans l'espace public. La canne leur sert également à percevoir

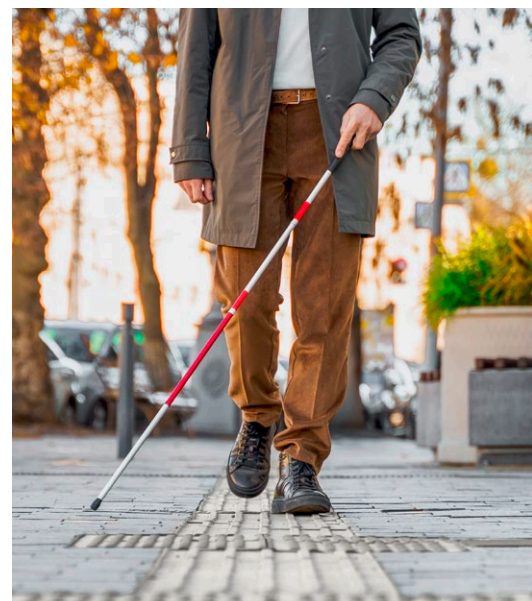
les obstacles. Les trottinettes électriques garées sur le trottoir, les rampes de chargement des camions qui dépassent ou les passants peu attentifs compliquent la circulation des personnes concernées.

Attention chantier!

Les chantiers insuffisamment sécurisés présentent également des risques pour les personnes aveugles et malvoyantes. Certes, les chantiers et les excavations sont soumis à des prescriptions légales quant à la manière dont ils doivent être délimités et signalés, mais il arrive que des protections manquent, que la signalisation soit déplacée ou que des barrières de sécurité ressortent dangereusement.

Merci de votre considération

Les personnes aveugles et malvoyantes sont particulièrement vulnérables dans l'espace public. La CAB remercie tous les voyants pour leur attention et leurs égards accrus.



La canne blanche permet aux personnes aveugles de mieux percevoir les obstacles. Cela leur donne plus de sécurité.

Merci pour votre soutien

Votre don rend possibles nos cours, nos consultations et d'autres activités au profit des personnes concernées.

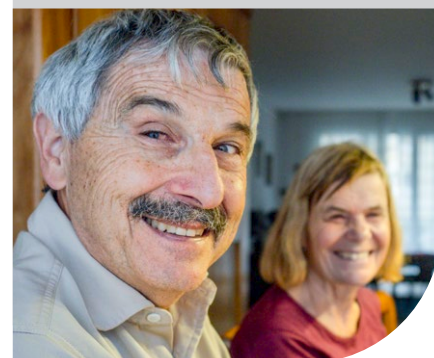
Avec **100** francs vous rendez possible l'accompagnement d'une personne aveugle durant un week-end.



Avec **50** francs pour les services de conseil, vous aidez à restaurer la confiance dans les moments difficiles.



Avec **35** francs vous participez aux frais d'un cours d'activité et donnez de la joie de vivre à une personne aveugle.



Compte de dons:
IBAN CH05 0900 0000 8000 6507 7

Possibilité de faire des dons par Internet:
www.cab-org.ch (Aider)



IMPRESSUM Éditeur:
Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB)
Schrennengasse 26, 8003 Zurich
Téléphone 044 466 50 60
Fax 044 466 50 69
E-Mail: info@cab-org.ch

Responsable: Rudolf Rosenkranz
Rédaction: Erica Sauta, Martin Hürzeler
Photos: Jiri Vurma, CAB
Graphisme: KplusH, Markus Kuhn

Abonnement:
CHF 5.- par an, déduit une seule fois du don.
Paraît 4 à 6 fois par an.